

PEPIN II, ROI D'AQUITAINE.

THÈSE

Soutenue par

ALFRED JACOBS.

L'Aquitaine. — Ses limites en 806 et 817. — Etat de la contrée sous Louis-le-Débonnaire et son fils Pepin I^{er}. — Mariage de Pepin I^{er}. — Naissance de Pepin II. — Ses premières années. — Son père veut le confier à Droghon, archevêque de Metz, et l'élever dans l'état monastique. — Note à ce sujet. — Mort de Pepin I^{er}. — Etat de l'Aquitaine. — Deux partis se forment : l'un pour Louis-le-Débonnaire ; l'autre en faveur de son petit-fils Pepin II. — Nature de ces partis. — Mesures de Louis-le-Débonnaire. — Brigandages exercés par les partisans de Pepin. — Message d'Ebroin, évêque de Poitiers. — L'empereur descend en Aquitaine. — Résistance et reddition de Carlat. — Les défenseurs de ce château conservent *leurs héritages*. — Prise de Turenne. — Louis se rend à Poitiers. — Ses intentions sur son petit-fils. — Sa mort. — Résultats de cet événement. — Pepin II redevient libre. — Avait-il quitté l'Aquitaine ? — Note à ce sujet et sur un diplôme de l'année 839. — Embarras de Charles-le-Chauve. — Ses dispositions en Aquitaine. — Son départ. — Conduite de Lothaire. — Tentative de Pepin pour s'emparer de la reine Judith. — Lothaire affecte de protéger son neveu, et se montre prêt à le sacrifier. — Aspect de l'empire et des partis au commencement de 841. — Préparatifs de la bataille de Fontenet. — Quelle part y prend Pepin ? — Après la défaite il retourne en Aquitaine. — Charles l'y suit. — Son armée se disperse. — Pepin, d'abord disposé à la soumission, prépare une nouvelle résistance. — Conduite de Lothaire. — Ses intrigues. — Prêt à livrer une nouvelle bataille, il appelle Pepin. — La bataille n'a

pas lieu, il offre de le sacrifier. — Pepin le suit en Bretagne. — Au retour de cette expédition, Lothaire, menacé par ses frères de la perte de ses Etats, conclut, au détriment de son neveu, l'accommodement provisoire de Mâcon. — Expédition de Charles-le-Chauve en Aquitaine. — En son absence Pepin avait agrandi sa domination et pris Toulouse. — Note à ce sujet. — Il résiste à Charles. — Le comte Egfrid prend ou tue quelques-uns de ses partisans. — Les progrès de Pepin continuent après le départ du roi de France. — Un diplôme de 842 le montre possesseur de plusieurs pays dans le diocèse de Limoges. — Remarques sur ce monument. — Etat des populations de l'Aquitaine au commencement de 843. — Expédition de Charles dans cette contrée. — Résultats du traité de Verdun pour Pepin II. — Bien que resté seul, il continue à disputer l'Aquitaine. — Charles vient assiéger Toulouse. — Mort de Bernard, duc de Septimanie. — Guillaume, fils de ce duc, s'unit d'amitié à Pepin, et défend victorieusement Toulouse. — Insuccès d'une expédition envoyée dans les environs par le roi de France pendant le siège. — Défaite du *Gué du Talion*. — Défaite du pays d'Angoulême. — L'abbé Hugues, fils de Charlemagne, y périt. — Son chant funèbre. — Par le traité de Saint Benoit-Fleury, Charles-le-Chauve cède à Pepin le royaume d'Aquitaine à l'exception des comtés de Poitiers, Saintes et Angoulême. — Résultats de cette paix. — Pepin laissé à l'inaction s'adonne à l'intempérance. — Il ne s'oppose pas aux ravages des Normands, et s'aliène les populations par son incurie. — Alternatives d'abandon et de retour. — Résolutions relatives à l'Aquitaine prises en 847 par les fils de Louis-le-Débonnaire à l'assemblée de Mersen. — Charles-le-Chauve détruit un détachement de Normands auprès de Périgueux. — Cet événement le rend populaire auprès des Aquitains. — Il est proclamé roi à Orléans. — Il s'empare de Charles, frère de Pepin, et le fait enfermer au monastère de Corbie. — Siège et prise de Toulouse. — Conduite de Pepin. — Mort de Guillaume, fils de Bernard. — Les Aquitains, mécontents de Charles-le-Chauve, retournent à Pepin. — Intrigues de Pepin avec les Normands. — Il est pris par Sanchès, duc des Vascons, et livré à Charles. — Enfermé au monastère de Saint-Médard, il tente de s'en échapper. —

Troubles de l'Aquitaine pendant sa captivité. — En 854 il reparait après s'être enfui de Saint-Médard. — Les Aquitains le reprennent pour roi. — Il laisse les Normands ravager le pays, et les Aquitains couronnent Charles, fils de Charles-le-Chauve. — En 856 il se fait vers lui un nouveau retour, puis vers Charles-le-Chauve. — Pepin s'attache ouvertement aux bandes des Normands. — En 858 Charles-le-Chauve lui cède par un traité quelques comtés de l'Aquitaine. — Odieux aux populations, Pepin est forcé de chercher asile en Bretagne. — En 861 il reparait en Aquitaine avec les Normands. — Ses ravages pendant les années 862 et 863. — En 864 il mène ses alliés au siège de Toulouse. — Le comte Rainulfe s'empare de sa personne, et le livre à l'assemblée de Pistres. — Condamné à mort, il obtient d'être enfermé au monastère de Senlis, où il finit ses jours. — Caractère de sa vie et de son règne.
